

**Conseils et exhortations pour
celui qui prêche a l'islam
[Da'wa]**

الله

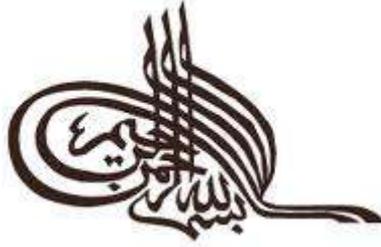


Table des matières :

L'importance de la prêche.....	3
La meilleure parole est l'appel à Dieu - <i>Ta'âlâ</i> -.....	3
La conversion d'une seule personne est préférable aux plus belles richesses de ce bas-monde.....	3
Le prêcheur reçoit la récompense de tous ceux qui l'ont suivi.....	3
La voie du Prophète ﷺ et de ceux qui le suivent est l'appel à Allâh - <i>Ta'âlâ</i> -.....	3
Le Prophète ﷺ désire ardemment que tous les gens aient la foi.....	4
Le Prophète ﷺ refuse d'abandonner la prêche pour Allâh.....	4
Les dispositions relatives à celui qui enseigne.....	5
Etre sincère envers Dieu dans l'enseignement de la science.....	5
L'enseignement de l'essentiel à une personne passe avant l'enseignement de choses secondaires à un groupe.....	5
L'interdiction de se taire sur une science reçue alors que la question a été posée.....	5
L'utilisation de la douceur et de la sagesse dans la manière d'enseigner.....	5
La manière de donner et de recevoir le conseil.....	6
Ne vouloir que le bien de la personne à qui on donne conseil.....	6
Donner son conseil en tête à tête et non en public ou ne pas donner un nom précis.....	6
Accepter la vérité de n'importe qui si on s'aperçoit que l'on est dans l'erreur.....	7
Celui qui donne le conseil doit aussi accepter le fait qu'il puisse s'être trompé.....	8
L'importance du conseil.....	8
L'obligation de donner le conseil à celui qui en a besoin.....	8
La religion, c'est le bon conseil.....	9
Le conseiller du bien reçoit la même récompense que celui qui fait le bien.....	9
La manière de commander le bien et d'interdire le mal.....	9
Pratiquer soit même ce à que l'on ordonne, et ne pas faire ce que l'on interdit !.....	9
Les trois degrés d'interdiction du blâmable.....	10
Ordonner le bien et interdire le mal.....	10
Il est obligatoire qu'il y est dans la communauté des personnes qui ordonnent le bien, et interdisent le mal.....	11
Le commandement du bien et l'interdiction du mal font parti de la foi.....	11
Son abondons entraîne sa propre perte du fait de la propagation du mal.....	11
L'honneur de cette communauté est dans le commandement du bien, et l'interdiction du mal.....	12
Son abandon entraîne la malédiction divine.....	12
Le châtime divin n'atteint pas ceux qui interdisent le mal.....	13
Exhortation.....	13
Invocation.....	17
Le Coran.....	17
La Souinna.....	19

L'importance de la prêche

La meilleure parole est l'appel à Dieu -*Ta'âlâ-*

Allâh -*Ta'âlâ-* a dit :

« **Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Dieu, fait bonne œuvre et dit :
"Je suis du nombre des Musulmans?"** »
(Sourate 41, verset 33)

La conversion d'une seule personne est préférable aux plus belles richesses de ce bas-monde

D'après Sahl Ibn Da'd As-sa'di -*qu'Allâh l'agrée-*, le Messenger d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Par Allâh, quand Allâh met grâce à toi quelqu'un sur la bonne voie, cela est certes meilleur pour toi que les plus précieuses richesses de ce monde (mot à mot : les chameilles rouges).** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Le prêcheur reçoit la récompense de tous ceux qui l'ont suivi

Selon 'Oqba Al Ansari -*qu'Allâh l'agrée-*, le Messenger d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui montre la voie d'une bonne action à l'égal du salaire de celui qui la fait.** » [Rapporté par Mouslim]

D'après Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée-*, le Messenger d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui appelle à une bonne voie se voit attribuer l'égal du salaire de celui qui la fait.** » [Rapporté par Mouslim]

La voie du Prophète ﷺ et de ceux qui le suivent est l'appel à Allâh -*Ta'âlâ-*

Allâh a dit :

« **Dis : "Voici ma voie, j'appelle les gens à (la religion) de Dieu, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Dieu! Et je ne suis point du nombre des associateurs.** »
(Sourate 12, verset 108)

Il est obligatoire qu'il y est dans la communauté des personnes qui s'occupent de la prêche

Allâh a dit :

« **Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront.** »
(Sourate 3, verset 104)

Allâh a dit :

« **Appelle les gens vers ton Seigneur** »
(Sourate 28, verset 87)

Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* dit : « **Diffusez de moi ne serait-ce qu'un verset.** » [Rapporté par Al-Boukhari n°3461]

Le Prophète ﷺ désire ardemment que tous les gens aient la foi

Ibn 'Abbâs *-qu'Allâh l'agrée-* commenta ce verset : « **Il y aura des damnés et des heureux** »¹ et les versets de ce genre en disant : « **Le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- tenait beaucoup à ce que tous les gens croient et prêtent serment (bay'â) de suivre l'enseignement divin. Mais Allâh l'informa que seul croira celui auquel Allâh a destiné le bonheur depuis le début des temps, alors que celui auquel Allâh a destiné le malheur depuis le début des temps s'égarera. Puis Allâh consola son Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- : « Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants! Si nous voulions, nous ferions descendre du ciel sur eux un prodige (miracle), devant lequel leurs nuques resteront courbées** »². »

Le Prophète ﷺ refuse d'abandonner la prêche pour Allâh

'Ouqayl Ibn Abou Talib *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Les Qouraychites vinrent chez Abou Talib [...]**

Abou Talib -qu'Allâh l'agrée- dit au Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-, prière et paix sur lui : "Mon neveu! Par Allâh! Tu m'as toujours obéi. Ta tribu est venue prétendre que tu viens dans leur Kaâba et dans leurs cercles les importuner par tes paroles. Alors, si tu veux bien, laisse-les tranquilles".

Le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- regarda le ciel et déclara : "Par Allâh ! Il m'est impossible de laisser ma mission pour laquelle je suis envoyé tout comme il vous est impossible d'allumer du feu avec le soleil". »

Dans une autre version : Abou Talib *-qu'Allâh l'agrée-* lui dit : « **"Ta tribu est venue me voir et m'a dit ceci et cela. Alors épargne-moi et épargne ta propre personne, et ne m'accable pas par ce que je ne peux supporter et toi non plus. Arrête de leur dire les paroles qu'ils détestent".**

Le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- crut que son oncle avait changé d'avis à son sujet, qu'il allait le lâcher et l'abandonner et qu'il n'avait plus la force de résister avec lui.

¹ Sourate 11, verset 105.

² Sourate 26, verset 3-5.

Il répondit : "Mon oncle, si le soleil était posé dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, je ne laisserais pas cette affaire jusqu'à ce que Allâh la fasse triompher ou que je périsse pour sa cause". Et le Messager d'Allâh fut pris par les larmes et pleura. »

Les dispositions relatives à celui qui enseigne

Etre sincère envers Dieu dans l'enseignement de la science

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Une personne qui a étudié la science l'a enseignée et a récité le Coran, on l'amènera (le Jour de la Résurrection) et on lui présentera les faveurs dont Allâh l'avait comblé et il reconnaîtra.**

On lui dira : "Et qu'en as-tu fait ?".

Il dira : "J'ai étudié la science, je l'ai enseignée et j'ai récité le Coran en vue de te plaire".

On lui dira : "Tu mens ! Tu as appris pour qu'on dise de toi que tu es savant et que tu as récité le Coran pour qu'on dise : c'est un lecteur, et c'est ce qu'ils ont dit".

Ensuite, on ordonnera qu'il soit traîné sur son visage jusqu'à ce qu'il soit jeté en Enfer." »³ [Rapporté par Mouslim]

L'enseignement de l'essentiel à une personne passe avant l'enseignement de choses secondaires à un groupe

Témim Ibn Ouseyd -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Je parvins au Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- alors qu'il faisait un discours.**

Je dis: "Ô Messager de Dieu! Un étranger est venu se renseigner sur sa religion, ne sachant pas quelle est sa religion!"

Le Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- se dirigea vers moi en interrompant son sermon. Quand il arriva près de moi on lui apporta une chaise et il s'assit dessus. Il se mit alors à m'enseigner de ce que Dieu lui avait enseigné. Puis il alla reprendre son discours et l'acheva. » [Rapporté par Mouslim]

L'interdiction de se taire sur une science reçue alors que la question a été posée

³ Vous pouvez lire le Hadîth dans son intégralité dans notre rubrique de sélection de Ahadîth.

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui a été interrogé sur une science et l'a tue sera doté, le jour de la résurrection, d'une bride de feu.** » [Rapporté par Abou Dâwoûd et At-Tirmidhi]

L'utilisation de la douceur et de la sagesse dans la manière d'enseigner

Mou'âwiya Ibn Al-Hakam As-Soulami *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte: « **Alors que je priais avec le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-*, voilà que l'un des orants éternua.**

Je lui dis : "Qu'Allâh soit clément avec toi".

Les gens me jetèrent des regards de réprobation.

Je dis : "Malheur à moi ! Qu'avez-vous à me regarder ainsi ?"

Ils se mirent à taper des mains sur leurs cuisses (pour me faire taire). Quand je compris qu'ils voulaient me faire taire, je me tus.

Quand le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* - puissé-je lui servir de rançon ainsi que mon père et ma mère - acheva sa prière, je n'ai jamais vu avant lui, ni après lui, un instructeur meilleur que lui.

Il dit tout simplement : "Durant la prière il n'est pas permis de prononcer une seule parole de ce que les gens se disent entre eux. La prière, en effet, n'est faite que pour purifier et glorifier Dieu et pour réciter le Coran". » [Rapporté par Mouslim n°537]

La manière de donner et de recevoir le conseil

Ne vouloir que le bien de la personne à qui on donne conseil

D'après Anas *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Aucun d'entre vous ne peut se prétendre croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.** » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Ach-Châfi'i *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Jamais je n'ai engagé de débat avec quelqu'un si ce n'est avec l'intention sincère de lui porter bon conseil.** »

Donner son conseil en tête à tête et non en public ou ne pas donner un nom précis

Lorsqu'il apprenait que quelqu'un avait commis une faute et voulait le corriger, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* ne le nommait jamais ; mais disait plutôt : « **Pourquoi certains font telle ou telle faute ?** »

Ibn Wahb *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **J'ai entendu Malik se faire questionner sur le fait de frotter entre les orteils pendant les ablutions.**

Il répondit : "Ceci n'est pas obligatoire".

J'ai alors attendu qu'il ne reste plus personne autour de lui, puis je lui ai dit : "Nous avons une sou'na à ce propos",

Il me dit : "Et quelle est elle ?"

Je lui dis : « Al-Layth Ibn Sa'd, Ibn Luhay'a, 'Amr Ibn Al-Harith m'ont rapporté d'après Yazid Ibn 'Amr Al-Ma'afiri d'après Abou 'Abd Rahman Al-Halabi que Al-Mustawrid Ibn Chaddad Al-Qurachi a dit : "J'ai vu le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* frotter entre ses orteils avec son auriculaire pendant les ablutions". »

L'imam Malik *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit alors: "Ce hadith a une bonne chaîne de rapporteurs, et je n'en ai pas eu connaissance jusqu'à présent".

Par la suite, lorsqu'il était questionné à ce sujet, je l'entendais ordonner de frotter entre les orteils". »

Accepter la vérité de n'importe qui si on s'aperçoit que l'on est dans l'erreur

Mou'adh Ibn Jabal *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **J'accepte la vérité de quiconque l'apporte même si c'est un mécréant ou un pervers, et méfiez vous de l'égarement du sage, ils ont dit : comment savoir lorsqu'un mécréant dit une parole de vérité ?**

Il dit : la vérité est lumière. » [Authentique rapporté par Abou Daoud n°4611 (4/202) Al-Hakim n°8422 (4/507) Bayhaqi n°20705 (10/210) Dhahabi 1/405 Majmoû' Al Fatâwâ]

Le premier Calife, Abû Bakr *-qu'Allâh l'agrée-*, a dit dans son discours d'investiture : « **Ô gens, j'ai été nommé à votre tête, mais je ne suis pas le meilleur d'entre vous. Si vous me voyez dans le vrai, aidez-moi. Et si vous me voyez dans le faux, corrigez-moi. Obéissez-moi aussi longtemps que j'obéis à Allâh à votre égard. Mais si je Lui désobéis, aucune obéissance de votre part ne m'est due.** »

Le deuxième Calife, 'Umar *-qu'Allâh l'agrée-*, a dit : « **Qu'Allâh fasse miséricorde à toute personne qui me fait cadeau de mes défauts.** »

Il a dit aussi *-qu'Allâh l'agrée-* : « **Ô gens, quiconque parmi vous voit en moi quelque déviance qu'il me rectifie.** »

Ce sur quoi un homme dans le public a répondu : « **Par Allâh, fils d'Al-Khattâb, si nous voyons en toi quelque déviance nous la rectifierons du tranchant de nos épées !** »

À une autre occasion, une femme a rejeté son opinion alors qu'il se tenait sur le minbar, sans qu'il ne s'en offusque. Au contraire, il a commenté : « **Une femme a vu juste, et 'Umar s'est trompé !** »

De même, 'Alî Ibn Abî Tâlib *-qu'Allâh l'agrée-* a dit à un homme qui s'était opposé à lui dans une affaire : « **Tu as raison et j'ai tort. "Certes au-dessus de chaque savant il y a Plus Connaisseur."**⁴ »

Ach-Châfi'i *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Jamais je n'ai présenté la vérité et la preuve à quelqu'un puis il les a acceptés, sans que mon amour et mon respect pour lui n'aient augmenté. Et jamais une personne ne s'est enorgueilli devant la vérité et a rejeté la preuve, sans qu'il soit profondément tombé dans mon estime.** »

Ibnou-l-Qayyim *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Il incombe au musulman de suivre le comportement du Prophète, que les prières et les bénédictions d'Allah soient sur lui, dans l'acceptation de la vérité de celui qui l'apporte, qu'il soit un allié, un ennemi, un bien-aimé, une personne détestable, un pieux, ou un pervers ; ainsi que dans le rejet du faux de celui qui l'apporte, quel qu'il soit.** » [Source : I'lam al-Muwaqi'ine, Volume 1, Page 104]

Celui qui donne le conseil doit aussi accepter le fait qu'il puisse s'être trompé

Al-Hassan Ibn 'Abdilaziz Al Djarawi Al-Misri *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : Ach-Châfi'i *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* avait l'habitude de dire : « **Jamais je n'ai engagé de débat avec quelqu'un en espérant que l'erreur soit de son côté. Et jamais mon coeur n'a contenu une quelconque science, sans que je ne désire qu'elle soit dans le coeur de toute personne et qu'elle ne me soit pas attribuée.** »

L'importance du conseil

L'obligation de donner le conseil à celui qui en a besoin

Allâh *-Ta'âlâ-* a dit :

« **Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance.** »

(Sourate 103)

Allâh *-Ta'âlâ-* a dit :

« **Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes oeuvres et de la piété** »

⁴ Sourate 12, verset 76.

(Sourate 5, verset 2)

Selon Abou Sa'ïd Al Khoudri *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Le meilleur combat (au service de Dieu) est une parole de justice et de vérité prononcée chez un tyran.** » [Rapporté par Abou Dâwoûd et At-Tirmidhî]

Jarîr Ibn 'Abdillâh *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **J'ai fait acte d'allégeance au Messager de Dieu -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- en m'engageant à faire la prière selon toutes ses règles, à faire l'aumône et à être loyal dans mon conseil et dans mes sentiments envers tout Musulman.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

La religion, c'est le bon conseil

Selon Tamîn Ibn Aws Ad-Darî *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **"La religion c'est le bon conseil"**. »

Nous demandâmes : "Vis-à-vis de qui" ?

Il dit : "Vis-à-vis de Dieu, de Son Livre, de Son Messager, des guides des Musulmans et de leurs simples citoyens". » [Rapporté par Mouslim]

Le conseiller du bien reçoit la même récompense que celui qui fait le bien

Selon 'Oqba Al Ansari *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui montre la voie d'une bonne action à l'égal du salaire de celui qui la fait.** » [Rapporté par Mouslim]

D'après Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui appelle à une bonne voie se voit attribuer l'égal du salaire de celui qui la fait.** » [Rapporté par Mouslim]

La manière de commander le bien et d'interdire le mal

Pratiquer soit même ce à que l'on ordonne, et ne pas faire ce que l'on interdit !

Allâh *-Subhânahu wa ta'âlâ-* a dit :

« **Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre? Êtes-vous donc dépourvus de raison ?** »

(Sourate 2, verset 44)

Et :

« Ô vous qui avez cru ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? C'est une grande abomination auprès de Dieu que de dire ce que vous ne faites pas. »

(Sourate 61, verset 2-3)

Ousâma Ibn Zayd -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : **« J'ai entendu dire le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- : "Le jour de la résurrection on fait venir l'homme pour le jeter dans le Feu. Ses intestins sortent de son anus et il tourne en les traînant après lui comme tourne l'âne autour d'un moulin. Les gens de l'Enfer se rassemblent alors autour de lui et lui disent : "Ô untel! Qu'est-ce qui t'arrive? N'est-ce pas toi qui commandais le bien et interdisais le mal (sur terre)?"**

Il dit : "Si, j'ordonnais en effet le bien mais sans le faire moi-même et j'interdisais le mal tout en le faisant". » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Les trois degrés d'interdiction du blâmable

Abou Sa'id Al Khoudri -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte qu'il a entendu le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- dire : **« Que celui d'entre vous qui voit une chose répréhensible la corrige de sa main! S'il ne le peut pas de sa main, qu'il la corrige avec sa langue! S'il ne le peut avec sa langue que ce soit avec son cœur et c'est là le degré le plus faible de la foi. »** [Rapporté par Mouslim n°49]

Selon Anas -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : **« "Assiste ton frère, qu'il ait tort ou qu'il ait raison!"**

Quelqu'un dit : "Ô Messager de Dieu ! Je l'aide quand il est victime d'une injustice, mais comment veux-tu que je l'aide quand c'est lui-même l'injuste?"

Il dit : "Tu l'empêches de faire son injustice et c'est ainsi que tu viens à son secours". » [Rapporté par Al-Boukhâri]

D'après Ibn 'Abbas -*qu'Allâh agrée le père et le fils*- : **« le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- vit une bague d'or au doigt d'un homme. Il la lui retira et la jeta par terre en disant : "Comment dont est-ce que l'un de vous saisit de sa main une braise en connaissance de cause?"**

Une fois que le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- s'en alla, on dit à cet homme : "Ramasse ta bague et tires-en quelque profit!"

Il dit : "Non, par Dieu! Jamais je ne la reprendrai alors que le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) l'a jetée par terre". » [Rapporté par Mouslim]

Ordonner le bien et interdire le mal

Il est obligatoire qu'il y est dans la communauté des personnes qui ordonnent le bien, et interdisent le mal

Allâh -*Ta'âlâ*- a dit :

« **Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront.** »

(Sourate 3, verset 104)

Allâh a dit :

« **Commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.** »

(Sourate 7, verset 199)

Allâh a dit :

« **Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable** »

(Sourate 9, verset 71)

Le commandement du bien et l'interdiction du mal font parti de la foi

Selon Ibn Mas'ud -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Il n'est pas de Prophète suscité par Allâh à sa nation qui n'ait eu parmi ses concitoyens des partisans fidèles et des compagnons adoptant sa ligne de conduite et obéissant à ses ordres. Puis il viendra après eux des successeurs qui diront ce qu'ils ne font pas eux-mêmes et feront ce dont ils n'auront pas reçu l'ordre. Celui qui les aura combattus de sa main sera croyant; celui qui les aura combattus de sa langue sera croyant et celui qui les aura combattus de son cœur sera croyant. Mais après cela il n'y a plus le poids d'un grain de moutarde de foi.** » [Rapporté par Mouslim]

Son abondons entraîne sa propre perte du fait de la propagation du mal

D'après An-Nou'mân Ibn Bachir -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **L'image de celui qui ne reconnaît pas les interdits de Dieu et cherche à les abolir et l'image de celui qui les transgresse est celle d'un groupe de gens qui ont tiré au sort pour donner à chacun d'eux sa place dans un bateau. A certains revint le pont et à d'autres la cale. Ceux qui logeaient dans la cale étaient obligés de passer par le pont pour puiser l'eau (de la rivière).**

Ils dirent : "Si nous faisons un trou dans la partie qui nous revient, nous cesserons de déranger ceux qui sont au dessus de nous". S'ils les laissaient réaliser ce désir, c'est leur perte à tous; et s'ils les en empêchent, c'est leur salut à eux et à tous. » [Rapporté par Al-Boukhâri]

L'honneur de cette communauté est dans le commandement du bien, et l'interdiction du mal

Allâh -*Subhânahu wa ta'âlâ*- a dit :

« **Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allâh.** »

(Sourate 3, verset 109)

Son abandon entraîne la malédiction divine

Allâh a dit :

« **Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient !** »

(Sourate 5, verset 78-79)

Selon Ibn Mas'ud -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messenger d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **La faveur religieuse commença à s'atténuer chez les fils d'Israël à partir du moment où l'homme en rencontrait un autre et lui disait : "Ô toi! Crains Allâh et mets fin à tes agissements! Ce sont des choses interdites".**

Puis il le rencontrait le lendemain sans qu'il ait changé sa conduite. Cela ne l'empêchait pourtant pas de manger à sa table, de boire avec lui et de s'asseoir en sa compagnie. Quand tel fut leur comportement, Allâh installa la haine entre leurs cœurs".

Puis il cita ces versets de la Sourate du Coran :

« **Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient! Tu vois beaucoup d'entre eux s'allier aux mécréants. Comme est mauvais, certes, ce que leurs âmes ont préparé, pour eux-mêmes, de sorte qu'ils ont encouru le courroux d'Allâh, et c'est dans le supplice qu'ils éterniseront. S'ils croyaient en Allâh, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers.** »⁵

Puis il dit : "Oh non par Dieu! Vous commanderez le bien, interdirez le mal, ferez cesser l'injustice de l'injuste, le ramènera de force au bon droit et l'obligerez à le suivre, sinon Dieu installera sûrement la haine entre vos cœurs puis vous maudira comme Il a maudit ces Juifs". » [Rapporté par Aboû Dâwoûd et At-Tirmidhî]

Cette version est celle de Aboû Dâwoûd et voici celle de Tirmidhî : « **Le Messenger d'Allâh-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam**- a dit : **"Quand les fils d'Israël tombèrent dans les actes de désobéissance, leurs savants le leur déconseillèrent mais en vain. Cela n'empêcha**

⁵ Sourate 5, verset 78-81.

pourtant pas leurs savants d'assister à leurs réunions et de partager leur manger et leur boire. Allâh installa alors la haine entre leurs cœurs et les maudit par la bouche de David et de Jésus fils de Marie et ce pour leur désobéissance et leurs agressions répétées". »

Le Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- s'assit alors qu'il était appuyé sur son coude et dit : « **Oh non, par Celui qui tient mon, âme dans Sa main ... jusqu'à ce que vous le rameniez par la force au bon droit** »

Houdhayfa -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Par celui qui teint mon âme dans Sa main, vous commanderez le bien et interdirez le mal ou bien vous ne serez certainement pas loin de voir Dieu envoyer sur vous un châtiment venant de Lui. Vous L'invoquerez alors et Il ne répondra pas à votre appel.** »
[Rapporté par At-Tirmidhî]

Le châtiment divin n'atteint pas ceux qui interdisent le mal

Allâh -*Subhânahu wa ta'âlâ*- a dit :

« Nous sauvâmes ceux qui (leur) avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers. »

(Sourate 7, verset 165)

Exhortation

L'imam Al-Ghazâlî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit dans sa très célèbre « lettre au disciple » des paroles d'une extrême importance a médité pour le Talib Al-'Ilm :

« **Mon fils !** Je vais te donner huit conseils; reçois-les pour que ta science ne soit pas ton ennemie au jour de la Résurrection; quatre concernant ce que tu dois pratiquer et quatre, ce que tu dois éviter.

Voici d'abord ce que tu dois éviter:

1) Te garder absolument de discuter avec autrui, car la discussion cause bien des dommages et recèle plus de mal que de bien. Elle est, en effet, la source de tous les vices comme l'hypocrisie, la jalousie, la fierté, la rancune, l'inimitié, l'orgueil et les autres. Certes tu peux discuter sur une question avec une personne ou un groupe de personnes mais à condition que tu veuilles leur montrer la vérité. Et ce vouloir doit s'accompagner de deux signes:

N'établir aucune différence entre la vérité découverte par toi et celle qui serait découverte par un autre.

Préférer discuter dans un lieu retiré plutôt que devant une grande assemblée.

Ecoute, je vais te donner une règle:

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Sache que poser des questions au sujet de certaines difficultés, c'est exposer une maladie de cœur au médecin; la réponse, c'est l'effort que le médecin prodigue pour la guérir.

Sache aussi que les ignorants sont des cardiaques et les savants, leurs médecins. Le savant incomplet ne réussit pas le traitement. **Le savant vraiment savant ne traite pas tout malade, mais seulement celui qu'il estime apte à recevoir le traitement et le salut.** Si le mal est chronique ou incurable, l'art du médecin est de dire: celui-là est inguérissable. Il ne s'occupera donc pas de la soigner, car il perdrait son temps.

Sache qu'il y a, sous le nom d'ignorants, quatre espèces de malades: **l'un est curable**, les autres non. Le premier de ceux-ci est celui dont les questions et les réponses sont provoquées par la jalousie et la haine⁶.

Répondre au jaloux de son mieux, avec éloquence et clarté, c'est le pousser davantage dans la voie de la haine, de l'inimitié et de la jalousie. Il ne faut donc pas se soucier de lui:

“On espère guérir toutes les maladies, hormis l'inimitié dont la cause est l'envie”.

Tu dois donc t'éloigner de lui et l'abandonner avec sa maladie. Allahu ta'âlâ, n'a-t-il pas dit:

“Ecarte-toi de celui qui refuse de Nous prier et qui ne recherche que les plaisirs de ce bas monde”?

(Coran, LIII, 30; XX, 17.)

Le jaloux, par ses propos et par ses œuvres, incendie le grain de ses actes. Comme l'a dit notre Prophète Muhammad -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- : **“La jalousie dévore les bonnes actions, comme le feu consume le bois”**.

Le mal du second vient de sa sottise. Lui aussi est inguérissable. Comme l'a dit Îsâ -*'aleyhi salâm*- : **“Il ne m'a pas été impossible de ressusciter les morts, mais j'ai été incapable de guérir les sots”**. Car le sot est un homme qui travaille à apprendre en peu de temps quelque chose, tant dans les connaissances révélées que dans les rationnelles. Poussé par sa sottise, il interroge et contrarie le grand savant qui a passé sa vie à étudier les sciences révélées et rationnelles. Ce sot est un ignorant qui s'imagine cependant que ce qui l'embarrasse, embarrasse aussi le grand savant⁷. S'il ne se rend pas compte de cette erreur, ses questions et ses répliques viennent de sa sottise. Tu n'as donc pas à t'occuper de lui répondre.

Le troisième demande à être dirigé: tout ce qu'il ne comprend pas dans les paroles des grands savants, il en attribue la cause à la faiblesse de ses facultés intellectuelles. S'il interroge, c'est en vue de tirer profit de la réponse, mais c'est un sot qui ne saisit pas les vérités; il ne faut pas non plus t'occuper de lui répondre, comme a dit Muhammad -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- : **“Nous, les prophètes, il nous a été ordonné de parler aux gens selon leur intelligence”**.

Le seul qui soit curable, c'est le vrai chercheur de la vérité: sage et compréhensif; il ne doit pas être l'esclave de la jalousie, de la colère, des honneurs, des biens de ce monde et des passions. Il doit rechercher la voie droite. Ses questions et ses réponses ne doivent être suscitées ni par l'envie, ni par l'entêtement ni par un amour excessif de la critique. Celui-là est guérissable; tu peux donc te soucier de lui répondre; bien plus: tu dois lui répondre.

⁶ Textuellement: de jalousie, les ignorants qui suivent leurs caprices, jalouent les savants Islamiques.

⁷ L'auteur vise les détracteurs.

2) Tu dois, en second lieu, éviter avec le plus grand soin d'être un sermonneur et un missionnaire. Car cela présente bien des inconvénients. A moins, toutefois, que tu ne joignes l'exemple à la parole; puis tu inviteras les autres à t'imiter. Médite la parole qui fut dite à Î'sâ - 'aleyhi salâm- fils de Marie: "**Sermonne alors ton nafs d'abord; si elle en profite, sermonne alors les autres. Sinon, aie honte devant ton Seigneur**". Mais si tu te vois contraint d'entreprendre cette tâche, garde-toi de deux défauts:

De l'affectation dans la parole, les expressions, les gestes, les extravagances, les vers et les strophes. Allahu ta'âlâ déteste les hommes affectés. L'affectation révèle en effet, le désordre et l'insouciance intérieurs. Prêcher, c'est pousser l'homme à se rappeler le feu de l'autre vie, sa négligence à servir le Créateur, le temps passé à s'occuper de choses inutiles; c'est l'inviter à penser aux obstacles qui peuvent l'empêcher de croire en l'au-delà, à penser aussi à l'état dans lequel il se trouvera entre les mains de l'ange de la mort, à se demander s'il peut répondre aux questions de Munkar et de Nakr, à s'occuper sérieusement de son état au jour de la résurrection. Pourra-t-il passer sain et sauf le pont qui sépare ce monde de l'autre ou bien tombera-t-il dans le précipice ?

Toutes ces choses resteront gravées dans son cœur et le tourmenteront. L'embrassement du Feu, les lamentations à la pensée de ces malheurs, cela s'appelle l'avertissement.

Informers les gens et leur montrer ces choses, attirer leur attention sur leur négligence et leurs excès, les inciter à penser à leurs défauts afin que l'ardeur de ce Feu touche les membres de l'assemblée et que ces malheurs les effrayent de telle sorte qu'ils rattrapent, dans la mesure du possible, les jours passés de leur vie et regrettent ceux qui ont été employés à autre chose qu'à la soumission à Allahu ta'âlâ, ces idées que je viens de résumer forment ce que l'on appelle un sermon. Si tu voyais l'inondation atteindre une maison où se trouve ton semblable avec toute sa famille, tu crierais: "Prenez garde! prenez garde! fuyez devant le torrent!" Dans une pareille situation, tu n'avertirais pas le propriétaire de la maison avec des manières, des expressions affectées, des traits d'esprit et des allusions, certes pas! Ainsi doit être le prédicateur: il doit éviter tout cela.

Le deuxième défaut, c'est de prétendre à soulever tes auditeurs pour qu'ils expriment avec ostentation leur enthousiasme devant tes dons et ton génie, par exemple en déchirant leurs vêtements, afin qu'on se récrie: Quel extraordinaire orateur! Tu ne pencherais alors que vers les choses d'ici-bas, ce qui est un fruit de la futilité. Mais ton élan et ton ardeur doivent prendre pour buts d'appeler les gens de ce monde à l'autre, de la désobéissance à l'obéissance, de l'attachement aux choses de ce monde à la vie ascétique, de l'avarice à la générosité, du doute à la certitude, de l'oubli négligent au sursaut de la conscience, de la vanité à la piété; et de leur faire aimer l'au-delà et détester ce monde; de leur apprendre la science de l'adoration et de l'ascétisme; et de ne pas les faire présumer de la générosité d'Allahu ta'âlâ, ni de sa miséricorde; car ce qui domine leur nature, c'est l'éloignement de la voie de la religion, la recherche de ce qu'Allahu ta'âlâ n'agrée pas et la pratique des mauvaises mœurs. Jette alors la peur dans leurs cœurs, effraie-les, terrifie-les, qu'ils redoutent le péril qui les attend, ils s'attacheront alors fermement à obéir à Allahu ta'âlâ et à cesser de Lui désobéir.

Telle est la voie à suivre pour sermonner autrui et lui donner des conseils. Toute autre manière de prêcher constitue un danger pour celui qui parle comme pour celui qui écoute. Bien mieux, on l'a dit: un mauvais prédicateur est un monstre de perfidie diabolique qui écarte les gens de la voie droite pour les perdre. Ils doivent donc le fuir, car Satan en personne n'altérerait pas leur Foi autant que lui. L'auditeur qui en aurait le pouvoir devrait le faire descendre de la chaire et l'empêcher de poursuivre ses ravages — conséquence naturelle du précepte qui commande de

faire le bien et interdit de pratiquer le mal.

3) Tu dois, en troisième lieu, éviter de fréquenter les princes et les sultans. Tu dois même éviter de les rencontrer, car leur rencontre et leur société, autant que leur fréquentation, constitue un danger. Si, cependant, tu es obligé de les fréquenter, évite de les complimenter, car Allahu ta'âlâ est courroucé quand on loue les oppresseurs et les scélérats. Et celui qui implorerait pour eux une longue vie, exprimerait ainsi le désir qu'il soit désobéi à Allahu ta'âlâ sur la Terre.

4) Tu dois, quatrième en enfin, éviter d'accepter quoi que ce soit des dons et des cadeaux des Sultans, quand bien même tu serais sûr qu'ils ont été bien acquis. Car, accepter leurs dons, c'est corrompre la religion, puisque c'est en venir à les flatter, les respecter, à approuver leur injustice. Tout cela corrompt la religion. Le moindre mal qui puisse en résulter c'est qu'en acceptant leurs dons et en profitant de leurs richesses, tu n'en arrives à aimer ces Sultans. Or, celui qui aime quelqu'un, aime par le fait même à le vivre le plus longtemps possible et demeurer en ses fonctions. — Prendre plaisir à voir persister l'injustice, c'est vouloir que l'injustice opprime les créatures d'Allahu ta'âlâ, c'est vouloir la ruine du monde. Quoi de plus nuisible à la foi et à la fin de l'homme? Garde-toi bien d'être fasciné par le démon ou trompé par des paroles comme celles-ci: "Qu'il vaut mieux soutirer de l'argent de ces Sultans pour le donner aux pauvres. Ils dépensent, eux, cet argent dans la débauche et la désobéissance; tu le dépenseras, toi, pour les faibles: tu agis donc mieux qu'eux". Le maudit a coupé le cou à beaucoup de gens par des tentations semblables et les dégâts qu'il a causés sont profonds et immenses. J'en ai parlé dans la Régénération des sciences, consulte cet ouvrage.

Voici maintenant les quatre autres conseils que tu dois mettre en pratique:

1) Ta conduite avec Allahu ta'âlâ doit être telle que si ton serviteur agissait de même avec toi, tu en serais content, n'y trouverais nulle offense et nul sujet de colère; ce que, par contre, tu ne permets pas à ton prétendu serviteur, Allahu ta'âlâ, qui est ton vrai Maître, ne l'acceptera pas, non plus, de ta part.

2) Fais à autrui ce que tu voudrais qu'il te fit, car la foi de l'homme n'est parfaite que lorsqu'il désire pour tout le monde ce qu'il aime pour soi-même.

3) Soit que tu enseignes ou que tu étudies, il faut que ta science améliore ton cœur et ton âme. Si tu apprenais qu'il ne te reste à vivre qu'une semaine, tu ne t'occuperais alors ni de jurisprudence, ni de controverse, ni de sources ni de théologie ou d'autres sciences semblables, parce que tu sais qu'elles ne t'enrichissent pas. Mais tu t'occuperais de surveiller ton cœur et d'étudier les dispositions de ton âme, de t'éloigner des attaches du monde et de purifier ton âme des mauvaises habitudes, tu t'occuperais d'aimer Allahu ta'âlâ, de l'adorer et d'acquiescer les plus belles vertus. Souviens-toi que l'homme, chaque instant, peut mourir.

Mon fils, écoute encore ces quelques paroles, médite-les bien pour y trouver ton salut. Si l'on te disait que le sultan va venir te faire visite dans une semaine, je sais bien qu'alors tu ne t'occuperais qu'à améliorer ce qui va tomber sous ses yeux: vêtements, corps, maison, meubles, etc. Maintenant, médite ce que je viens de te signaler; car tu es capable de comprendre et celui qui est intelligent saisit, en peu de mots. Le Prophète -*salla Allahu 'alayhi wa salam*-, bien-aimé d'Allahu ta'âlâ dit: "Allahu ta'âlâ ne regarde pas vos visages, ni vos actions, mais IL regarde vos cœurs et vos intentions." Si tu veux savoir les états que peut connaître le cœur, reporte-toi à la "*Thyâ-ul-ulûm- id-dîn*" et à d'autres de mes ouvrages. Car

cette science est un devoir individuel⁸; les autres sont des devoirs qui incombent à l'ensemble de la communauté⁹, sauf ce qui touche aux devoirs envers Allah, tels les ablutions rituelles, les prières et autres.

Qu'Allahu ta'âlâ t'assiste pour que tu apprennes et pratiques tout ce que je viens de t'exposer, si Allah le veut.

4) N'amasse pas des biens de ce monde plus qu'il ne te faut pour entretenir ta famille pendant une année: ainsi faisait Muhammad -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- avec certaines de ses femmes. Il disait: "**Mon Allah fais que la nourriture de la famille de Muhammad soit suffisante**". Il n'agissait ainsi que pour ses femmes dont la résignation (*à cause de l'humanité*) était faible. Pour celles dont la résignation était ferme, il se bornait à souhaiter la nourriture d'un jour ou même d'une demi-journée. »

Fin de citation

Source : Lettre au disciple, page 13 de notre livre.

Invocation

Le Coran

« **Seigneur ! Accorde-moi la sagesse et fais moi rejoindre les vertueux. Accorde-moi une [renommé de] sincère [sur] la langue de la postérité. Fais de moi l'un des héritiers du Jardin du délice.** » - « **Ne me couvre pas d'ignominie le jour où ils seront ressuscités.** »

« **Rabbi hab lî hukman wa alhiqnî bi-s-sâlihîn. Wa j'al lî lisâna sidqin fi l-âkhirîn. Wa j'alnî min warathati jannati n-na'îm. Wa lâ toukhzinî yawma youb'athoun.** »

(Sourate 26, verset 83-85 et 87)

« **Seigneur ! Inspire-moi pour que je Te remercie pour le bienfait dont Tu m'as comblé, ainsi que mes père et mère ; et pour que j'accomplisse une bonne [œuvre] que tu agrées. Intègre-moi, par Ta miséricorde, parmi Tes vertueux serviteurs.** »

« **Rabbi awzi'nî an ashkoura ni'mataka l-latî an'amta 'alayya wa 'alâ wâlidayya wa an a'mala sâlihan tardâhou wa adkhilnî bi-rahmatika fi 'ibâdika s-sâlihîn.** »

(Sourate 27, verset 19)

⁸ Fard 'ayn; c'est-à-dire devoir qui doit être accompli par tous les musulmans et individuellement.

⁹ Fard kifâyah, c'est-à-dire prière collective qui est accomplie par une partie quelconque de la communauté musulmane, sans que tous ses membres soient individuellement tenus de l'accomplir. Quand quelques Musulmans l'accomplissent, les autres ne sont pas obligés de le faire.

« **Seigneur ! Élargis ma poitrine¹⁰ ; facilite-moi ma mission ; dénoue un nœud en ma langue afin qu'ils comprennent ma paroles. »**

« **Rabbi shrah lî sadrî wa yassir lî amrî wa hloul 'ouqdatan min lisânî yafqahôu qawlî »**

(Sourate 20, verset 25-28)

« **Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre¹¹ et suivi le Messager. Inscris nous donc parmi les Témoins.¹² »**

« **Rabbannâ âmannâ bimâ anzalta wa t-taba'nâ r-Raçoûla fa-ktoubnâ ma'a sh-shâhidîn. »**

(Sourate 3, verset 53)

« **Seigneur ! Accorde-nous de Ta part une miséricorde, et assure-nous la rectitude dans tout ce qui nous concerne. »**

« **Rabbannâ âtinâ min ladounka rahmatan wa hayyi lannâ min amrinâ rashaddâ. »**

(Sourate 18, verset 10)

« **Seigneur ! Je me réfugie auprès de Toi contre les incitations des démons. Je me réfugie auprès de Toi, Seigneur, contre leur présence auprès de moi. »**

« **Rabbi a 'oùdhu bika min hamazâti sh-shayâtîni, wa a'oùdhu bika Rabbi an yahdhourôun »**

(Sourate 23, verset 97-98)

« **Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés ; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Donateur ! »**

« **Rabbannâ lâ touzigh qouloûbannâ ba'da idh hadaytanâ wa hab lanâ min ladounka rahmtan innaka anta l-wahhâb. »**

« **Seigneur ! Accorde-nous, en nos épouses et nos épouses et nos descendants, la foie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux. »**

« **Rabbannâ hab lannâ min azwâjinnâ wa dhourriyyâtinnâ qurrata a'younin wa j'alnnâ li-l mouttaqînna imâma. »**

(Sourate 25, verset 74)

¹⁰ « **Élargis ma poitrine** » : « **Accorde-moi sérénité et présence d'esprit.** » Autre exégèse : « **Rends mon cœur apte à recevoir Ta Révélation.** »

¹¹ « **descendre** » : c'est-à-dire : « **révélé** ».

¹² « **Témoins** » : Ceux qui témoignent par leur foi et leurs actes de la véracité de la Révélation.

« **Seigneur ! Accorde-nous une belle part ici-bas, et belle part aussi l'au-delà ; et protège-nous du châtement de l'Enfer !** »

« **Rabbannâ âtinnâ fî d-dounyâ hasanatan wa fî l-âkhirati hasanatan wa qinâ 'adhâba n-Nârr.** »

(Sourate 2, verset 201)

La Sounna

« **Ô Allâh ! Améliore en bien mon [attachement à la] religion, car ceci me protège [de l'Enfer]. Améliore en bien mes affaires mondaines, car ceci me permet de vivre. Améliore en bien ma situation dans l'au-delà, car c'est mon inévitable destination. Fais que ma vie dans ce bas monde soit un surplus de toutes sortes de bien, et que ma mort soit une délivrance de toutes sortes de mal.** »

« **Allâhoumma aslih lî dinnî l-ladhî houwa 'ismatou amrî, wa aslih lî dounyâya l-latî fihâ ma'achî, wa aslih lî âkhiratî l-latî fihâ ma'âdî. Wa j'ali l-hayâta ziyâdatan lî fî koulli khayrin, wa j'ali l-mawta râhatan lî min koulli sharr.** »

[Rapporté par Mouslim]

« **Ô Allâh ! Toi qui orientes les cœurs, oriente nos cœurs à Ton obéissance.** »

« **Allâhoumma mousarrifa l-qouloûbi sarrif qouloûbannâ 'alâ tâ'atik.** »

[Rapporté par Mouslim]

« **Ô Toi qui fais osciller les cœurs [entre foi et mécréance] ! Affermis mon cœur dans Ta religion.** »

« **Yâ mouqalliba l-qouloûbi thabbit qalbî 'ala dînîk.** »

[Rapporté par Tirmidhî, Ahmed et al-Hâkim]

« **Ô Allâh ! Je T'implore de m'accorder le salut dans ce monde-ci et dans l'autre.** »

« **Allâhoumma innî as'alouka l-'âfiyata fî d-dounyâ wa l-âkhira.** »

[Rapporté par Tirmidhî]

« **Ô Allâh ! [De même que] Tu as embelli mon corps, embellis mon caractère.** »

« **Allâhoumma ahsanta khalqî, fa-ahsin khoulouqî** »

[Rapporté par Ahmed]

« Ô Allâh ! Accorde-moi pardon, miséricorde, droiture, salut, subsistance. »¹³ - « [...] assista ce et prééminence. »¹⁴

« Allâhoumma ghfir lî, wa rhamnî, wa hdinî, wa ‘afinî, wa rzouqnî – wa jbourî, wa rfa‘nî »

« Ô Allâh ! Fais que les conséquences de toutes nos affaires soient parfaites. Protège-nous de l’ignominie dans ce monde-ci et du châtement dans l’autre. »

« Allâhoumma ahsin ‘âqibatânâ fî l-oumôuri koullihâ wa ajirnâ min khiziya d-dounyâ wa ‘adhâbi l-âkhira. »

[Rapporté par Ahmed et Tabarânî]

Et notre dernière prière est de louer Allâh ; le Seigneur de l’Univers.

Et que La Paix et Le Salut d’Allah soient sur le Prophète, sa famille et ses compagnons.

¹³ Rapporté par Abû Dâwûd et Mouslim.

¹⁴ Rapporté par Ibn Mâja et Tirmidhî.